



DANS L'ŒIL D'ALBERTO BIASI

JEUX DE VIBRATION ET EFFETS
D'OPTIQUE : C'EST TOUT LE GÉNIE DE
L'ARTISTE ITALIEN DE L'ART CINÉTIQUE.
LA GALERIE TORNABUONI RÉUNIT
UNE VINGTAINÉ DE PIÈCES MAJEURES.

PAR **SOPHIE DE SANTIS**
sdesantis@lefigaro.fr

Dès la première toile, la rétine du visiteur est en alerte. Un halo jaune se déplace sur le PVC blanc découpé en relief en même temps que le regard bouge. Un mouvement aussi perceptible que fugace. C'est tout le génie de l'art cinétique et de ses effets d'optique qui brouillent le réel et le distordent à l'infini. Alberto Biasi, né en

1937 à Padoue, appartient à cette génération d'artistes qui, très rapidement, a remis en cause la conception de la peinture traditionnelle et notamment l'utilisation de la perspective en fondant le collectif Gruppo N. en 1959. Il met l'accent, avec

ses congénères, sur la fabrication mécanique et les nouvelles technologies. Il ne cessera durant toute sa carrière de pousser toujours plus loin les limites de son support, le découpant, superposant, perforant le plastique, la toile, le papier, dans le but d'obtenir des phénomènes visuels nouveaux. Il représente ce qui bouge, aussi bien le mouvement que la lumière. Dans cette sélection d'une vingtaine de pièces des années 1960 à 2002, la couleur explose toute en vibration formant des cercles, carrés et losanges. C'est à la fois mathématique, ludique et enfantin. Même si on a beaucoup vu ces derniers temps d'art cinétique (Julio Le Parc, Soto), on ne s'en lasse pas. ■



GALERIE TORNABUONI
16, av. Maignon (VIII^e).
TÉL.
01 53 53 51 51.
HORAIRES
du lun. au sam. de
10 h 30 à 18 h 30.
JUSQU'AU
27 juin.
CAT. :
Éd. Tornabuoni, textes
de Serge Lemoine.

BERTRAND HUET / TUTTI IMAGES / COURTESY GALERIE NATHALIE OBADIA